

MONTAUBAN

Une forte présence espagnole pour lancer les journées Azaña

Un ministre, un secrétaire d'Etat et l'ambassadeur d'Espagne en France attendus à l'Ancien collège ce jeudi matin pour l'inauguration des 20es Journées Manuel Azaña.

Conserver et faire vivre la mémoire des Républicains espagnols et de leurs descendants : c'est cette intention, exprimée par José Gonzalez auprès de François-Henri Soulié, qui a donné naissance à l'association Présence de Manuel Azaña.

« C'était au début de l'année 2005. Mon père Alonso, que tout le monde appelait Jean-ici, ancien Républicain espagnol qui avait combattu l'occupant dans les maquis, venait de décéder. Je représentais Jean-Michel Baylet à une cérémonie d'hommage à d'anciens élèves du lycée Michelet, déportés et assassinés dans les camps d'extermination parce qu'ils étaient juifs. François-Henri a lu une lettre d'une de ces lycéennes, ça m'a bouleversé. À la fin de la cérémonie, je lui ai soumis cette idée », confie le vice-président du conseil départemental.

José Gonzalez, aujourd'hui vice-président d'honneur, était loin d'imaginer la dimension qu'allait prendre cette association au point que deux membres du gouvernement espagnol - Angel Victor Torres, ministre de la politique territoriale et de la mémoire démocratique et Fernando Martínez López, secrétaire d'Etat à la mémoire démocratique ;



Le 15 mars dernier, Fernando Martínez López était venu sur la tombe de Manuel Azaña, au cimetière urbain, dévoiler le label «Lieu de mémoire». Le secrétaire d'Etat revient à Montauban aujourd'hui avec le ministre de la politique territoriale Angel Victor Torres. / DDM, archives E. T.

l'ambassadeur d'Espagne en France Victorio Redondo Baldrich et le consul général d'Espagne à Toulouse Manuel Larrocha Parada se déplacent ce jeudi 6 novembre à Montauban pour marquer ce 20e anniversaire des Journées Manuel Azaña, qui portent le nom du dernier président de la IIe République espagnole, mort en exil en 1940 à Montauban.

Bruno Vargas, président de l'as-

sociation Présence de Manuel Azaña et son prédécesseur Jean-Pierre Amalric seront là pour accueillir les deux membres du gouvernement espagnol, à 9 heures à l'Ancien collège, avec de nombreux élus et historiens, lesquels vont animer jusqu'à vendredi soir le colloque de cette édition anniversaire sur le thème « Espagne : de la Seconde République à la transition démocratique (1931-1982) ».

« L'objectif de ce colloque est de revisiter l'histoire de l'Espagne, de la Seconde République à la Transition démocratique. Huit spécialistes de l'histoire contemporaine de l'Espagne, dont quatre universitaires espagnols, exposeront le fruit de leurs travaux et débattront avec le public », expose Bruno Vargas

Le programme du jour

À 9 heures, à l'Ancien collège,

inauguration et présentation des Journées par Bruno Vargas en présence des autorités françaises et espagnoles ; à 9 h 45, conférence de Jean-Pierre Amalric, président d'honneur de l'association Présence de Manuel Azaña, « Sombras y luces : la vie politique de Manuel Azaña » ; à 11 heures, cérémonie sur la tombe de Manuel Azaña au cimetière urbain de Montauban ; vers 12 h 15, au camp de Jules à Septfonds, dévoilement de la plaque « lieu de la mémoire démocratique » ; à 14 h 30, ouverture du colloque à l'Ancien collège, session 1, « La Seconde République à l'épreuve de la démocratie (1931-1936) », modération : Geneviève Dreyfus-Armand ; à 14 h 45, conférence de François Godicheau (université Toulouse Jean-Jaurès, FRAMESPA) ; « La République : l'émancipation comme révolution (1931-1933) » ; à 16 h, conférence de Jean-François Berdah (université Toulouse Jean-Jaurès, FRAMESPA). « La tentation autoritaire : les droites espagnoles et de la Seconde République (1933-1936) ».

© Le FRAMESPA (France, Amérique, Espagne, Sociétés, Pouvoirs, Acteurs) est un laboratoire regroupant historiens, historiens de l'art et littéraires, comptant près de 100 permanents, dont 10 CNRS et 120 doctorants.